

Autour du bois

Le métier d'ébéniste

Le métier d'ébéniste est officialisé en France au XVII^e siècle. Son nom vient de l'arbre d'ébène, un bois exotique de couleur noire foncée, dont les fibres sont unies et de consistance dure. La particularité de l'ébéniste est donc entre autre de travailler les essences de bois exotiques comme l'ébène, bois appelés précieux pour leur rareté sur le territoire français. C'est non seulement par l'originalité des essences qu'il utilise que l'ébéniste se démarque du menuisier, mais aussi par ses techniques de décoration du meuble qu'il réalise, comme la marqueterie, le placage etc... Le meuble de l'ébéniste a donc une vocation décorative et sa valeur est, de par les techniques et les essences utilisées, augmentée. On peut dire que l'ébéniste est un artisan spécialisé dans les meubles de luxe. Ses meubles sont souvent estampillés, en effet, l'estampille fait office de signature. On attribue parfois la valeur du meuble grâce entre autre à son estampille et donc à son origine. Au long de l'histoire, on constate que les outils les plus représentatifs de l'ébéniste sont les suivants: le rabot qui permet de dégauchir et raboter la pièce de bois brut, c'est-à-dire qu'une fois coupée aux dimensions voulues, la pièce est usinée afin que les 4 côtés (2 plats et 2 tranches) soient parallèles et réguliers ; les ciseaux à bois, qui permettent de tailler la pièce rabotée de manière plus minutieuse, lorsqu'elle est destinée à être assemblée à d'autres pièces du meuble (tenons, mortaises etc...) ; le maillet ; les outils de découpe (la scie par exemple) et la scie à placage plus précisément.

Les essences de bois

Les essences de bois précieux les plus fréquemment présentes sur les meubles d'ébénistes sont, outre l'ébène, l'acajou, le citronnier, la palissandre, le bois de rose et de violette. Ces essences, pour la plupart, sont rares et difficiles à travailler sous leur forme brute. L'ébéniste les emploie donc sous forme de placage.

Les techniques

Le placage

La technique du placage est, aujourd'hui encore, le propre du métier d'ébéniste. Elle a pour principe de recouvrir le support de bois massif qui fait l'armature du meuble de fines feuilles d'essences de bois plus précieux, tranchées dans une épaisseur de quelques millimètres. Prenons l'exemple d'une planche en châtaignier qui est destinée à devenir la porte d'un buffet . La planche sera découpée aux dimensions souhaitées et rabotée à la bonne épaisseur. En parallèle, l'artisan découpe le placage de l'essence qu'il a choisi en tenant compte des couleurs et des fibres de celle-ci qui sont aussi un critère de décoration. Il découpe le placage selon les dimensions de la planche en châtaignier à l'aide de la scie à placage. Une fois les différentes pièces de placage découpées, il les assemble grâce à du papier à joint qu'il suffit d'humidifier pour tenir les pièces entre elles. L'assemblage de placage est ensuite encollé sur la surface où il n'y a pas de papier à joint, et posé sur la planche de châtaignier, puis disposé sous presse le temps que la colle sèche. Une fois le placage prêt, il ne reste plus qu'à le débarrasser de son papier à joint, de le racler afin de rééquilibrer la surface si celle-ci n'est pas régulière, et enfin de le poncer pour une finition parfaite.

La marqueterie

De nos jours, il est courant que l'artisan-marqueteur soit spécialisé dans cette technique, sans forcément pratiquer l'ébénisterie dans son ensemble. Auparavant, l'ébéniste était aussi celui qui réalisait la marqueterie du meuble qu'il avait conçu et fabriqué. Cette technique consiste en réaliser un assemblage décoratif qui ornera une ou plusieurs pièces du meuble en question. Il en existe réalisée avec des pièces de bois précieux, d'écailles, d'ivoire, de nacre ou de métal incrustée par la suite sur un fond de menuiserie ou bien par placage. La marqueterie permet ainsi d'orneur une partie du meuble d'une décoration représentative ou non, mais raffinée et détaillée avec un travail de nuances. Le marqueteur utilise encore aujourd'hui la colle d'os pour assembler ses marqueteries, qui est une colle que l'on doit chauffer au préalable et qui en refroidissant durcit.

La technique de marqueterie la plus connue est celle d'André-Charles Boulle (1642-1732), ébéniste le plus célèbre sous Louis XIV, qui eût le privilège d'habiter au Louvre dès 1672, et donc d'être reconnu comme le « plus habile ébéniste de Paris ». La technique de marqueterie qui se voit attribuée bien plus tard le nom de marqueterie Boulle est une superposition d'écailles et de laiton. En effet, le principe veut qu'après avoir retranscrit un dessin sur une des deux plaques, celle-ci soient superposées et ensuite découpées en suivant les traits de l'ornement. Une fois les différentes pièces découpées, celles-ci s'assemblent comme un puzzle. L'exemple d'une fleur, voudrait, imaginons, que le fond soit en laiton et les pétales en écailles. Cette méthode permet donc d'effectuer deux marqueteries : la « première partie », fond d'écaille et motifs de laiton, (la plus appréciée) et la « contrepartie », un fond de laiton et motifs d'écaille.

La sculpture et le tournage

Voici deux autres pratiques dans le travail sur bois. L'ébéniste est dans l'histoire, aussi doué de ces techniques. A présent, les sculptures et le tournage sont des spécialisations qui permettent parfois à l'artisan de les pratiquer exclusivement, à la commande d'un ébéniste ou autre.

La sculpture sur bois est connue pour être réalisée avec des outils spéciaux que l'on nomme des « gouges ». Le travail raffiné de la pièce du meuble, est sculptée après avoir été usinée par l'ébéniste qui lui a donné les dimensions recherchées ainsi qu'une esquisse de forme que le sculpteur est chargé de réaliser. On connaît bien les portes de meubles couvertes de mise en scènes de personnages ou d'animaux sculptées, ainsi que les volutes et les pieds de meubles ornés de motifs plus végétaux et abstraits.

Le tournage permet de réaliser toutes sortes de pièces de meubles et objets dans une seule pièce de bois (bols, toupies, montants de tables et de chaises...). Pour cela, le tourneur dispose d'une machine que l'on appelle un tour, sur laquelle est fixé, à l'horizontale, le montant en bois massif, dégauchi au préalable. Le support sur lequel est fixé le montant, est relié à un mécanisme qui met la pièce de bois en un mouvement de rotation. L'artisan applique alors de gauche à droite une gouge qui taille alors le bois. Cette technique peut, pour certaines pièces complexes et élaborées, demander au préalable un grand nombre de calculs ainsi qu'une précision minutieuse lors de sa réalisation. Le tournage est très utilisé pour les meubles du style Louis XIII. En effet, les piétements de chaises et de tables en « chapelet », en « boule » et en « spirale » de ce style, illustre tout à fait la technique.

Le style XIX^e

château d'espeyran

Les ébénistes, par leur vocation de décorateur, se retrouvent au long de l'histoire à suivre différents courants artistiques ou critères esthétiques ainsi que techniques dans la réalisation de leurs ouvrages qui par la suite sera classifié en styles. Les styles de meubles les plus répandus sont les suivants:

Louis XIII (1590 à 1661) ; Louis XIV (jusqu'en 1715) ; Régence (jusqu'en 1730) ; Rococo (jusqu'en 1744) ; Louis XV (jusqu'en 1760) ; Transition (jusqu'en 1774) ; Louis XVI (jusqu'en 1785) ; Directoire (jusqu'en 1799) ; Consulat (jusqu'en 1804) ; Empire (jusqu'en 1821).

Le style du XIX^e est caractérisé, contrairement aux autres, par un mélange de différents styles. En effet, les artisans à cette époque, s'inspirent des styles précédents dans la création de leurs ouvrages.

Sous le règne de Louis XVIII et Charles X, le style Empire reste en vigueur. C'est ce qu'on appelle le style Restauration. Les mobiliers de rangements sont plutôt imposants et massifs, alors que les sièges et les tables sont plus légers, avec des piétements en sabre ou en X et riches en volutes. Les ébénistes utilisent alors du bois plutôt clair (acajou, citronnier, érable).

On peut ensuite dire que sous Louis-Philippe, les styles évoluent singulièrement vers un mélange de style Empire, Gothique, Renaissance et Louis XIV, avec une prédilection pour la marqueterie Boulle, et plus particulièrement le style Louis XV associé à celui de Louis-Philippe caractérisé par des piétements très galbés ainsi qu'une décoration imposante et une sculpture grossière.

Dans la seconde moitié du XIX^e, sous le second Empire, les mélanges sont de plus en plus fréquents et les résultats donc très variés. Les ébénistes s'inspirent des précédents styles, et effectuent leurs ouvrages avec l'objectif de mettre le caractère luxueux du meuble en avant.

En réaction à ce parti pris, à la fin du XIX^e, l'Art Nouveau tente de libérer le mobilier de toutes les influences du passé en cherchant à créer un nouveau style dont la source d'inspiration principale est la nature.

Le mobilier du château d'Espeyran

Guy Sabatier d'Espeyran a fait don au Centre National du Microfilm et de la Numérisation de l'ensemble du mobilier qui ornait son château et la totalité des salles conserve son décor d'origine. En règle générale, il s'agit d'un riche mobilier XIX^e auquel, pour des raisons esthétiques ou autres ont été adjointes des pièces plus anciennes complétant ces décors. Parmi elles, une étonnante collection d'armoires languedociennes sculptées de décors religieux ou profanes, et de remarquables pièces de marqueterie du XVII^e et XIX^e siècle.

Cet ensemble de mobilier pourra être apprécié par les enfants qui viendront participer aux Portes du Temps : après s'être imbibés des arts décoratifs du XIX^e siècle, ils seront initiés à la technique du placage et participeront à un atelier de création d'un cadre en placage, en utilisant selon leur inspiration, des essences variées.